

ISSN 2071 - 1964

**Revue interafricaine de littérature,
linguistique et philosophie**

Particip'Action

**Revue semestrielle. Volume 12, N°1 – Janvier 2020
Lomé – Togo**

ADMINISTRATION DE LA REVUE PARTICIP'ACTION

Directeur de publication	: Pr Komla Messan NUBUKPO
Coordinateurs de rédaction	: Pr Martin Dossou GBENOUGA : Pr Kodjo AFAGLA
Secrétariat	: Dr Ebony Kpalambo AGBOH : Dr Komi BAFANA : Dr Kokouvi M. d'ALMEIDA : Dr Isidore K. E. GUELLY

COMITE SCIENTIFIQUE ET DE RELECTURE

Président: Serge GLITHO, Professeur titulaire (Togo)

Membres:

Pr Augustin AÏNAMON (Bénin), Pr Kofi ANYIDOH (Ghana), Pr Zadi GREKOU (Côte d'Ivoire), Pr Akanni Mamoud IGUE, (Bénin), Pr Mamadou KANDJI (Sénégal), Pr Taofiki KOUMAKPAÏ (Bénin), Pr Guy Ossito MIDIOHOUAN (Bénin), Pr Bernard NGANGA (Congo Brazzaville), Pr Norbert NIKIEMA (Burkina Faso), Pr Adjai Paulin OLOUKPONA-YINNON (Togo), Pr Issa TAKASSI (Togo), Pr Simon Agbéko AMEGBLEAME (Togo), Pr Marie-Laurence NGORAN-POAME (Côte d'Ivoire), Pr Kazaro TASSOU (Togo), Pr Ambroise C. MEDEGAN (Bénin), Pr Médard BADA (Bénin), Pr René Daniel AKENDENGUE (Gabon), Pr Konan AMANI (Côte d'Ivoire), Pr Léonard KOUSSOUHON (Bénin), Pr Sophie TANHOSOU-AKIBODE (Togo).

Relecture/Révision

- Pr Serge GLITHO
- Pr Ataféi PEWISSI
- Pr Komla Messan NUBUKPO

Contact : Revue *Particip'Action*, Faculté des Lettres, Langues et Arts de l'Université de Lomé – Togo.

01BP 4317 Lomé – Togo

Tél. : 00228 90 25 70 00/99 47 14 14

E-mail : participaction1@gmail.com

© Janvier 2020

ISSN 2071 – 1964

Tous droits réservés

LIGNE EDITORIALE

Particip'Action est une revue scientifique. Les textes que nous acceptons en français, anglais, allemand ou en espagnol sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 15 à 16 pages ; interligne : 1,5 ; pas d'écriture : 12, Times New Roman.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- Un **Résumé** en français qui ne doit pas dépasser 6 lignes (60 mots)
- Les **Mots-clés** ;
- Un résumé en anglais (**Abstract**) qui ne doit pas dépasser 8 (huit) lignes ; Ce résumé doit être traduit en français.
- **Key words** ;
- **Introduction** ; elle doit mettre en exergue la problématique du travail
- **Développement** ;
Les articulations du développement du texte doivent être titrées et/ou sous titrées ainsi :
 1. Pour le **Titre** de la première section
 - 1.1. Pour le **Titre** de la première sous-section
 2. Pour le **Titre** de la deuxième section
 - 2.1. Pour le **Titre** de la première sous-section de la deuxième section
 - 2.2. etc.
- **Conclusion**
Elle doit être brève et insister sur l'originalité des résultats de la recherche menée.
- **Bibliographie**

Les sources consultées et/ou citées doivent figurer dans une rubrique, en fin de texte, intitulée :

Bibliographie.

Elle est classée par ordre alphabétique (en référence aux noms de famille des auteurs) et se présente comme suit :

Pour un livre : NOM, Prénom (ou initiaux), (Année de publication). *Titre du livre (en italique)*. Lieu d'édition, Maison d'édition.

Pour un article : NOM, Prénoms (ou initiaux), (Année de publication). "Titre de l'article" (entre griffes) suivi de in, *Titre de la revue (en italique)*,

Volume, Numéro, Lieu et année d'édition, Indication des pages occupées par l'article dans la revue.

Les rapports et des documents inédits mais d'intérêt scientifique peuvent être cités.

La présentation des notes

La rédaction n'admet que des notes en bas de page. Les notes en fin de texte ne sont pas tolérées.

Les citations et les termes étrangers sont en italique et entre guillemets « ».

Les titres d'articles sont entre griffes “ ”. Il faut éviter de les mettre en italique.

Les titres d'ouvrages et de revues sont en italique. Ils ne sont pas soulignés.

La revue *Particip'Action* s'interdit le soulignement.

Les références bibliographiques en bas de page se présentent de la manière suivante : Prénoms (on peut les abréger par leurs initiaux) et nom de l'auteur, *Titre de l'ouvrage*, (s'il s'agit d'un livre) ou “Titre de l'article”, *Nom de la revue*, (vol. et n°), Lieu d'édition, Année, n° de pages.

Le système de référence par année à l'intérieur du texte est également toléré.

Elle se présente de la seule manière suivante : Prénoms et Nom de l'auteur (année d'édition : n° de page). NB : Le choix de ce système de référence oblige l'auteur de l'article proposé à faire figurer dans la bibliographie en fin de texte toutes les sources citées à l'intérieur du texte.

Le comité scientifique de lecture est le seul juge de la scientificité des textes publiés. L'administration et la rédaction de la revue sont les seuls habilités à publier les textes retenus par les comités scientifiques et de relecture. Les avis et opinions scientifiques émis dans les articles n'engagent que leurs propres auteurs. Les textes non publiés ne sont pas retournés.

La présentation des figures, cartes, graphiques... doit respecter le format (format : 12,5/26) de la mise en page de la revue *Particip'Action*.

Tous les articles doivent être envoyés aux adresses suivantes : **participaction1@gmail.com**

NB1 : Chaque auteur dont l'article est retenu pour publication dans la revue *Particip'Action* participe aux frais d'édition à raison de 50.000 francs CFA (soit 75 euros ou 100 dollars US) par article et par numéro. Il reçoit, à titre gratuit, un tiré-à-part.

NB2 : La quête philosophique centrale de la revue *Particip'Action* reste: **Fluidité identitaire et construction du changement: approches pluri-et/ou transdisciplinaires.**

Les auteurs qui souhaitent se faire publier dans nos colonnes sont priés d'avoir cette philosophie comme fil directeur de leur réflexion.

La Rédaction

SOMMAIRE

LITTERATURE

1. Impostures et figures de l'imposteur dans le theatre d'Afrique noire francophone
Komi Seexonam AMEWU.....9
2. The Quest for Cultures Adequacy through Tricksters Characters in Louise Erdrich's *Love Medicine*
Amédée NAOUNOU.....25
3. Literary Onomastic Study of *The Autobiography of Miss Jane Pittman* by Ernest Gaines: An Attempt to Eradicate Racial Stratification in the South
Kouassi Zamina JOHNSON.....43
4. Images de la femme dans l'œuvre romanesque d'Abdoulaye Sadjì : *Maïmouna et Nini, Mulâtresse du Sénégal*
Gnabana PIDABI.....63
5. Le récit transpersonnel chez Marguerite Yourcenar et Annie Ernaux : une reconfiguration postmoderne de l'écriture de soi
Abdoulaye DIOUF.....81
6. Isolement et Travail de deuil dans "A Temporary Matter" de Jumpha Lahiri
Alexandre NUBUKPO.....103
7. Personnalité et complexe dans *Almayer's Folly* (1895) de Joseph Ibrahima LÔ.....123
8. Immigration et altérité dans *inassouvies, nos vies* de fatou diome
Ndèye Astou GUEYE.....141

LINGUISTIQUE

9. Quelques aspects énonciatifs des contes africains : une analyse de kákâájè ví, conte baoulé
André-Marie BEUSEIZE.....165

10. Correcting Errors in Beninese EFL Classes: Case Study of some Secondary Schools Evariste Assogba KOTTIN.....	181
11. Problematique de la concatenation des consonnes en nawdm Méterwa akayaou OURSO & Djahéma GAWA.....	195

PHILOSOPHIE ET SCIENCES SOCIALES

12. Pouvoir exécutif et gouvernance en Afrique Ebisseli Hyacinthe NOGBOU.....	213
13. La prostitution et ses emplois indirects: un moyen d'amélioration des conditions de vie dans la ville de Bouaké? Yao Jean-Aimé ASSUE.....	225
14. La soumission de la société africaine tribale au sacré, une antinomie à la libre pensée Django KOUAMÉ.....	251

PERSONNALITE ET COMPLEXE DANS *ALMAYER'S FOLLY* (1895) DE JOSEPH CONRAD

Ibrahima LÔ

Université Cheikh Anta DIOP, Sénégal

Résumé

Dans *Almayer's Folly* Joseph Conrad présente un ensemble de personnages ayant une personnalité complexe ou souffrant d'un complexe qui rend leurs relations très conflictuelles : c'est le cas d'Almayer, de Mrs Almayer, de Nina leur fille et de Dain l'amant de Nina. A travers ces personnages très représentatifs de la société coloniale, il montre que la personnalité est une caractéristique essentielle de l'individu qui joue un rôle primordial dans sa vie de tous les jours. Elle permet à l'individu de se singulariser par rapport aux autres, se développe en lui par le biais des gens qui l'entourent de lui (sa société) et s'exprime à travers son comportement. Et c'est justement à cause de cette société que l'individu peut développer un complexe qui finit souvent par le détruire. L'objet de cette étude est de montrer, à travers *Almayer's Folly* de Joseph Conrad, ce qu'est un complexe et comment il se développe chez l'individu comme conséquence de son éducation ou de ses relations sociales.

Mots-clés: complexe, personnalité, éducation, relations sociales, culture.

Abstract

In *Almayer's Folly* Joseph Conrad presents a set of characters with a complex personality or suffering from a complex that makes their relationships very conflictual: this is the case of Almayer's, Mrs Almayer, Nina their daughter, and Dain Nina's lover. Through these characters, who are very representative of colonial society, he shows that personality is an essential characteristic of the individual and which plays a paramount role in his daily life. It allows the individual to distinguish himself from others, develops within him through the people around him (his society) and expresses himself through his behaviour. And it is precisely because of this

society that the individual can develop a complex that often ends up destroying him. The purpose of this study is to show, through Joseph Conrad's *Almayer's Folly*, what a complex is and how it develops in the individual as a consequence of his education or social relations.

Keywords: complex, personality, education, social relations, culture.

Introduction

Dans *Almayer's Folly* Joseph Conrad présente la société coloniale malaise du 19^{ème} siècle et le conflit permanent entre des personnages de cultures différentes dû à la conception que le colon avait de sa supériorité. C'est surtout l'histoire d'un antagonisme profond entre la civilisation européenne et la sauvagerie malaise - le terme de sauvagerie ne doit pas être pris dans un sens péjoratif, mais comme une communion profonde avec une culture, des racines incompréhensibles pour les Occidentaux vivant en Malaisie. Said explique la logique derrière l'impérialisme et le colonialisme comme:

Neither imperialism nor colonialism is a simple act of accumulation and acquisition. Both are supported and even impelled by impressive ideological formations that include notions that certain territories and people require and beseech domination, as well as forms of knowledge affiliated with domination: the vocabulary of classical nineteenth century imperial culture is plentiful with words and concepts like "inferior" or "subject races", "subordinate peoples", "dependency", "expansion", and "authority".²²

A travers ses protagonistes, vivant dans une société coloniale multiculturelle, multiethnique et multiraciale, Conrad attire l'attention sur le fait que la vie sociale de tout individu est définie par un certain nombre de critères déterminants parmi lesquels sa personnalité. Cette personnalité est une caractéristique spécifique à tout individu et se manifeste surtout dans son

²² Said, Edward W. *Culture and Imperialism*. New York: Alfred A. Knopf Inc., 1994, p. 9

comportement et de différentes façons. Chez Almayer, elle est parfois perçue comme sa force de caractère qui lui fournit une force morale qui lui permet de faire face à toutes les situations « *Almayer had left his home with a light heart and a lighter pocket, speaking English well, and strong in arithmetic; ready to conquer the world, never doubting that he would* » (p. 2). Toutefois, une telle force n'est acceptable que lorsque l'individu possède un sens élevé du bon et du mauvais ; s'il ne possède pas cette faculté et agit de façon instinctive, il peut développer ce qu'on pourrait appeler un complexe qui peut le mener à sa perte comme c'est le cas d'Almayer qui finit dans une déchéance physique et mentale totale, abandonné de sa femme et de sa fille. Mais qu'est-ce qu'un complexe?

En psychologie, le terme « complexe » est défini comme l'ensemble des faits psychiques et affectifs inconscients liés à l'enfance²³. Ces faits exercent une influence sur la personnalité. Donc, le complexe se révèle être un produit de l'esprit, de la vie mentale mais aussi de la sensibilité émotionnelle que l'individu n'est nullement en mesure de contrôler. Dès lors il peut être perçu comme les actions incontrôlées d'un individu. Et c'est à partir de ces actions que la personnalité de l'individu peut être déterminée à travers les appréciations qu'en font les gens. Dès lors, la personnalité d'un individu est fondée sur le rapport de ses actions positives ou négatives. Elle est définie comme l'ensemble des traits qui caractérisent la structure affective et mentale d'un individu et qui se manifestent dans son comportement²⁴. Pour Jean Claude Filloux

En tant qu'individualité psychologique, la notion de personnalité n'est pas prise ici comme signifiant l'influence exercée par un individu sur un autre (« il a une personnalité marquante »)... Elle ne signifie pas non plus l'apparence qu'on se donne (« prendre » une personnalité)... Elle ne désigne pas davantage l'idéal que peut se faire l'individu de lui-même (« chercher à cultiver sa personnalité »)... Enfin, il ne s'agit pas ici de

²³ Grand Robert de la Langue Française, 2^{ème} édition par Alain REY du
DICTIONNAIRE ALPHABÉTIQUE ET ANALOGIQUE DE LA LANGUE
FRANÇAISE de Paul Robert (1984-2001)

²⁴ *Ibid*

l'essence métaphysique et hypothétique de l'être humain (« la personnalité de chacun est inviolable... ») le psychologue laisse au moraliste la notion de personne (...) la personnalité est la configuration unique que prend au cours de l'histoire d'un individu l'ensemble des systèmes responsables de sa conduite.²⁵

Quant à Gaston Berger (1896-1960) il soutient que :

Le concept de personnalité recouvre ainsi deux idées différentes : celle d'intégration plus ou moins parfaite : elle est l'ensemble ou le système de tout ce qu'il y a en moi — et celle d'individualité : la forme que prennent en moi les éléments qui y figurent m'appartient en propre et me distingue des autres. Parler de la personnalité humaine, c'est dire, en somme, que chaque homme est un et qu'il est unique.²⁶

Tout compte fait, les termes qui définissent ces deux concepts résument les mêmes facultés mentales et affectives qui nous mènent à la première relation existant entre eux. Bien que leurs activités se rapportent aux mêmes facultés, le complexe semble avoir une certaine capacité à produire des effets positifs ou négatifs sur la personnalité. Cette influence qu'il exerce sur la personnalité ne sera pas facile à déterminer dans la mesure où elle est irrationnelle. La question qui se pose est alors : Peut-on blâmer un individu parce qu'il s'est comporté d'une façon ou d'une autre ?

Tenter de répondre à cette question nous amène à étudier l'évolution même de la personnalité qui, en réalité, est une transformation continue qui s'effectue progressivement par des séries de causes et d'effets qui influent d'une façon ou d'une autre sur l'être humain depuis son enfance. Ces influences se manifestent de différentes manières et sont provoquées par différents facteurs parmi lesquels la société qui est d'une importance capitale car nous ne pouvons pas parler de personnalité sans l'existence d'un groupe d'êtres humains du fait qu'une personne seule ne pourrait pas appréhender cette notion de personnalité.

²⁵ Jean Claude Filloux, *La Personnalité*, 11^e éd., Paris, P.U.F, 1986 (Coll. « Que sais-je », n° 758, p. 10.

²⁶ Gaston Berger, *Caractère et Personnalité*, Paris, P.U.F, 1954, (Coll. « Initiation philosophique »), p. 2.

La société que présente Conrad est multiraciale, multiethnique et multiculturelle, ce qui fait que nous sommes en présence d'une famille déchirée entre eux culture : La culture malaise et celle occidentale. Almayer est un européen qui a accepté d'épouser la fille adoptive du capitaine Lingard, Philippine, en échange d'un partenariat d'affaires (un sujet traité plus en détail dans *An Outcast of the Islands*).

Sa femme Mrs Almayer a fini par le détester. Cela se justifie en partie par le fait qu'il est paresseux, incompetent et abruti, mais aussi parce qu'elle déteste les autres hommes blancs. Elle est très consciente qu'ils viennent avec des mots gentils - et qu'ils portent des armes. Elle partage ce point de vue avec Lambaka - avec qui elle a eu une liaison. Elle conspire également avec les autres nationalistes locaux dans leurs complots contre Almayer - et elle est complice de l'horrible défiguration du corps noyé. C'est un coup conçu pour couvrir les traces de Dain Maroola dans sa fuite avec Nina. Mrs Almayer approuve cette relation - en partie parce qu'il lui a rapporté de l'argent sous forme de dot, mais aussi pour des raisons raciales, parce qu'elle pense que Nina s'honorera et se rendra digne en s'associant à un prince balinaise. Almayer lui-même, d'autre part, se sent racialement offensé par l'attachement de Nina à Dain. Il pense qu'elle est « blanche » et éduquée à l'europpéenne, et il pense qu'elle se rabaisse dans cette relation - même si Dain est un prince dans sa propre société.

Nina, quant à elle, subit une transformation de conscience quand elle tombe amoureuse de Dain. Elle est d'abord déchirée entre son héritage culturel occidental et oriental. Mais la force de ses sentiments est renforcée par un puissant sentiment de lien racial avec Dain. Elle est fière d'aimer Dain et de se consacrer à lui. Elle aussi, comme sa mère, méprise les Européens.

L'objectif de ce travail est d'analyser comment Conrad traite de la question de la personnalité et du complexe qu'elle provoque parfois chez certains individus. Il s'articule autour de deux axes majeurs : dans un premier temps il parle du développement de la personnalité et de l'impact de

l'ascendance sociale et dans un deuxième temps il analyse l'expression du complexe dans les relations sociales.

1. Le développement de la personnalité et l'impact de l'ascendance sociale

Dans *Almayer's Folly*, nous sommes en présence de personnages présentant des personnalités non seulement différentes mais souvent antagoniques : Kaspar Almayer est un européen qui s'est marié à une jeune malaise dans l'espoir de devenir riche en héritant la richesse de son beau-père qui lui a promis sa fortune. Son vœu le plus cher était de devenir riche à tout prix, c'est qui l'a poussé à épouser une femme qu'il n'aime pas et qui, malheureusement pour lui, va lui donner une fille. Son seul espoir est de s'enrichir et de pouvoir retourner à Amsterdam avec sa fille. La femme d'Almayer restera toujours sauvage, ancrée dans sa terre et à sa liberté restreinte. Almayer ne comprendra jamais ça, en tant qu'homme blanc imbu de sa supériorité. Nina, la fille d'Almayer, si attachée à son père quand elle était enfant, devra choisir son camp, et que, échaudée par l'éducation occidentale qu'elle a reçue à Singapour, elle se tournera vers sa mère, ses ancêtres malais, vers ce qui est sauvage en elle.

Donc, ce qu' Conrad montre à travers ses différents protagonistes, c'est que chaque individu a une personnalité qui lui est propre. Et cette personnalité est un ensemble de caractéristiques inhérentes à chacun de nous et qui diffèrent d'une personne à une autre ; c'est ce qui explique la présence de plusieurs types de personnalités au sein d'une même société.

La personnalité est donc une de ces attributs humains qui dépendent principalement de la société dans la mesure où elle n'existerait pas sans elle. Donc, le cercle de l'individu joue un rôle capital dans sa personnalité. Dans le cas de Nina, il est évident que sa société a impacté lourdement sur la personnalité. En effet, Lingard, le père adoptif de Mrs. Almayer, s'est arrangé pour que Nina reste à Singapour avec les Vincks. Là, elle a été admise à l'école destinée aux enfants européens. Mais le traitement qui lui a été infligé à

Singapour n'a pas du tout favorisé un développement sain de son esprit. Elle a dû supporter toutes sortes d'insultes et d'indignités qui lui ont été proférées parce qu'elle était une « métisse ». Les blancs soi-disant libéraux refusaient de la prendre dans leur giron. Nina s'est vite rendu compte que c'était son sort malheureux de supporter la honteuse stigmatisation de sa naissance tout au long de sa vie.

Donc, il est indéniable que la société a joué un rôle capital dans l'acquisition des différentes caractéristiques de Nina ; de toute vraisemblance c'est elle qui lui a façonné sa personnalité.

Le processus d'acquisition de la personnalité commence à la maison, lieu où doit régner une bonne ambiance familiale pour que l'enfant puisse bénéficier d'une éducation de qualité. Par contre si l'enfant grandit dans une mauvaise atmosphère familiale, dans un espace où le tempérament des membres de la famille est conflictuel, il lui sera très difficile de développer une personnalité de qualité. Malheureusement, Nina est née dans une famille où ses parents sont animés par de sentiments violents et agressifs qui les poussent à chercher à se faire du tort les uns les autres. Il s'agit ici d'un mariage où la haine entre les partenaires émane d'une incompréhension provenant d'une divergence profonde de cultures d'opinions, de sentiments et d'intérêts, et qui par conséquent provoque des conflits ; et cela a impacté négativement sur la personnalité de l'enfant. En fait, est un enfant de race mixte dont l'enfance est spéciale due au fait que l'éducation qu'elle a reçue de ses parents n'est pas favorable et n'est pas en réalité une éducation pouvant favoriser une personnalité de qualité. Ce problème vient surtout de la divergence des parents à propos du type d'éducation à donner à l'enfant. Almayer est mu par ses convictions d'homme civilisé qui, pour rien au monde, ne laissera sa fille entre les mains d'une femme de classe inférieure, qui, parce qu'elle n'a aucune connaissance intellectuelle générale de base, n'est pas en mesure de lui inculquer le sens élevé de la réflexion et le savoir requis par sa culture européenne. Pour Almayer, la mère de Nina est et restera toujours une

femme sale : sans hygiène, sans habits propres et qui ne lave jamais. Alors comment une telle personne peut-elle donner une éducation idéale à sa fille ?

C'est pourquoi depuis sa prime jeunesse, dans *An Outcast of the Island* (1894), Almayer a séparé Nina de sa mère. En réalité, c'est dans ce roman que l'histoire de beaucoup de personnages dans *Almayer's Folly* a commencée. Dans ce roman, l'auteur fait une narration détaillée de l'enfance de Nina en montrant comment elle est monopolisée par son père ; comment il s'évertue à lui montrer l'image négative de sa mère et au-delà de tout, la haine qu'il ressent pour elle et pour toute sa race. Il la méprise tellement qu'il dit à sa fille qu'elle est différente de tous les gens qui n'ont pas la même couleur de peau qu'elle comme le montre le passage suivant :

I am a white child. Anak Putik. A white child, and the white men are my brothers. Father says so too. And Ali says so too. Ali knows as much as father." Almayer almost danced with paternal delight. "I taught her. I taught her, "he repeated, laughing with tears in his eyes. "Isn't she sharp?"²⁷

Une éducation si particulière peut créer chez l'enfant un sentiment de supériorité et de dignité susceptible de lui donner une perception exagérée de sa valeur personnelle. Et de ce fait sa vie en société peut être singulière, puisqu'elle peut développer une personnalité peu communicative et peut même refuser tout contact possible avec les autres enfants de la communauté dans laquelle il vit. Et c'est le cas de Nina dans ses relations avec les enfants de Sambir. En outre, l'auteur montre qu'Almayer, de peur que sa fille ne reçoive une éducation qu'il ne désire pas pour elle, l'envoie à Singapour dans une famille européenne qui s'y est établie. Dans cette famille d'adoption Nina passe son adolescence dans les conditions les plus répulsives. Nina y est aussi en contact avec d'autres personnalités qui finalement impactent négativement sur sa propre personnalité au fur et à mesure que se déroule la trame du roman.

²⁷ Joseph Conrad, *An Outcast of the Island*, Oxford, Oxford University Press, 1895, P. 194

Cependant, au-delà du contact social, la personnalité de l'individu est aussi exposée à d'autres facteurs tels que la culture. La culture est, en effet, un des éléments qui joue un rôle primordial dans l'évolution de la personnalité. Elle se présente sous différentes facettes et est spécifique à chaque société humaine. Elle consiste à inculquer à l'individu l'ensemble des valeurs de sa société parmi lesquelles on peut citer les coutumes et traditions qui en constituent des éléments essentielles. C'est à travers ces éléments que l'individu apprend comment agir, comment éviter ce qui est mauvais et immoral, comment parler correctement suivant les règles culturelles. La culture apprend à l'individu les normes morales et esthétiques qui le guident dans ses faits et gestes de tous les jours ; elle contribue aussi à son assimilation des capacités intellectuelles qui participent à son accomplissement corporel et spirituel. C'est peut-être ce qui explique pourquoi Almayer et sa femme désirent chacun de son côté inculquer la culture de sa propre communauté à Nina. D'une part, Almayer veut pour sa fille une bonne éducation, celle de sa propre culture européenne. D'autre part, sa mère cherchera, plus tard, à défaire cette culture européenne que sa famille adoptive de Singapore lui a inculquée pour lui enseigner la culture de sa propre communauté, c'est-à-dire la culture malaise. Elle entreprend de réaliser ce désir en racontant à sa fille l'histoire de ses ancêtres, ce qui finit par impacter sur sa personnalité au fil du temps. Nina finira par tomber amoureuse d'un prince malais qu'elle ne connaissait pas avant, mais par le pouvoir des coutumes et traditions que sa mère lui a inculquées elle devient amoureuse du prince qui lui parut très fier. Cela dénote toute l'importance de la culture dans le développement de la personnalité de l'individu ; elle lui enseigne beaucoup de choses sur lui-même, sur ses origines, sur son peuple en général ; elle lui enseigne comment se comporter, comment s'habiller, comment cultiver les relations avec les autres membres de la communauté, en somme elle lui apprend comment vivre en société. En outre, la culture exerce une grande influence sur ses aspirations puisque l'homme est parfois dépourvu de certaines capacités essentielles, ce qui peut le conduire à développer un complexe de personnalité.

Le personnage de Nina est important dans la mesure où Conrad essaye de nous montrer à travers elle la crise d'identité aiguë et la désorientation traumatisante des enfants métis. Nina oscille entre les mœurs de l'Orient et de l'Occident. Elle est à peine capable de s'identifier à un ensemble de valeurs. Dans sa situation difficile, on dramatise le sort de générations entières d'enfants sans racines dans toutes les sociétés. Les événements de la vie dure - son misérable internat au couvent de Singapour, la relation de haine et de dégoût mutuels entre son père et sa mère à la maison, son désir de dignité et finalement sa romance idyllique avec le prince autochtone Dain Maroola montrent l'interaction des deux courants culturels dans sa composition et le triomphe final des éléments autochtones dans son héritage sur ceux de la culture occidentale dégradée symbolisée par son père.

2. L'expression du complexe dans les relations sociales.

Dans *Almayer's Folly*, Conrad présente des personnages souffrant d'un complexe sérieux : c'est le cas d'Almayer. Du point de vue psychanalytique, la personnalité peut être influencée par un complexe, c'est-à-dire l'ensemble des faits psychiques et affectifs inconscients liés à l'enfance. Ce complexe est un désordre mental qui peut durer toute la vie d'un individu ; il est constitué de caractéristiques inflexibles qui sont si socialement inappropriés qu'elles affectent la vie de l'individu en général.

On peut distinguer différents types de complexe : le complexe qui se manifeste sous forme d'une maladie mentale grave caractérisée par une perte de contact avec la réalité et par la détérioration des fonctions mentales ; alors la personne devient asociale et est incapable d'établir un contact direct avec les autres parce qu'il devient paranoïaque, perd confiance aux gens et les soupçonne. Il perd toute confiance en ses semblables, et le complexe qu'on peut noter dans la tendance de l'individu à s'enorgueillir de son image, dans son égocentrisme, dans l'autosatisfaction qui le pousse à se croire au-dessus de tout le monde ; pour lui rien ne peut se faire sans lui, tout lui est dû, et l'attention et l'admiration des autres ne doivent être portées que sur lui. Dans *Almayer's Folly*, tous les deux types de complexe se manifeste dans le

personnage d'Almayer souffre d'un complexe. Et ce complexe émane surtout de sa personnalité forgée par l'esprit colonial. Cet esprit qui le fait penser que les non-Européens sont des êtres inférieurs : « Great rascals they are » (A.F 58). Il est mécontent de vivre dans les îles Malaisiennes parce qu'il est d'origine néerlandaise, et se considère supérieur aux non-Européens.

Dès le début du roman, Almayer est présenté comme un personnage qui est désillusionné de vivre l'Archipel malaisien. Sa désillusion est plus évidente quand il rêve de sa fille métisse, Nina :

They would live in Europe, he and his daughter. They would be rich and respected. Nobody would think of her mixed blood in the presence of her great beauty and of his immense wealth. Witnessing her triumphs he would grow young again, he would forget the twenty five years of heart-breaking struggle on this coast where he felt like a prisoner. (1)

En s'enfermant dans sa culture et ses traditions, il s'isole des autres. Du fait de cet isolement, il devient la victime de l'esprit colonial, de son complexe de supériorité. Le fait qu'il brûle sa maison à la fin du roman montre à quel point il a été victime de son complexe. Comme l'a fait remarquer le narrateur, il brûle tous les papiers, livres et étagères qu'il avait l'intention d'utiliser pour garder une trace de ses fortunes croissantes :

He looked at all these things, all that was left after so many years of work, of strife, of weariness, of discouragement, conquered so many times. And all for what? He stood thinking mournfully of his past life till he heard distinctly the clear voice of a child speaking amongst all this wreck, ruin, and waste. He started with a great fear in his heart, and feverishly began to rake in the papers scattered on the floor, broke the chair into bits, splintered the drawers by banging them against the desk, and made a big heap of all that rubbish in one corner of the room. [...]He heard a dry sound of rustling; sharp cracks as of dry wood snapping; a whirr like of a bird's wings when it rises suddenly, and then he saw a thin stream of smoke come through the keyhole (98.)

De toute évidence, vivre en société n'est pas chose facile, mais vivre avec un individu qui souffre de complexe est encore plus difficile. Lorsqu'un individu souffre de désordres de personnalité, comme Almayer, il est difficile de s'entendre avec lui, car il ne voit pas les choses de la même façon que les autres. Et cela le rend un peu étrange. Il est évident qu'avec un comportement aussi bizarre, des goûts aussi particuliers et son dédain total des traditions et coutumes de la société dans laquelle il vit, Almayer allait finir dans l'isolement et la déchéance physique and mentale.

Ce que montrer Conrad c'est qu'une société organisée établit un certain nombre de règles qui font d'elle un endroit où il fait bon vivre. Et toutes ces règles sont fondées, dans une certaine mesure, sur des lois qui définissent les limites à ne pas franchir. La personne qui va au-delà de ces limites suscite inmanquablement des interrogations qui poussent les autres membres de la communauté à chercher à savoir s'il agit consciemment ou inconsciemment. Certains individus peuvent outrepasser les limites de façon délibérée par défiance aux règles sociales. Mais la plupart du temps les individus qui se comportent mal ou de façon particulière en société souffrent de troubles mentaux ou affectifs qui affectent leur personnalité. Cela semble être le cas d'Almayer qui a épousé une femme qu'il n'aime pas et avec qui il est contraint de vivre toute sa vie, situation qui provoque chez lui un trouble sérieux de personnalité. Il va user de tous les moyens à sa disposition pour se défaire d'elle, sans y parvenir. Alors, il se réfugie dans un monde où il s' imagine sa fille et lui comme étant très riches. C'est pour cette raison qu'il a du mal à s'entendre avec sa femme et avec les gens autour de lui. Apparemment Almayer agit par instinct. En d'autres termes, il est sous l'emprise de pulsions incoercibles qui impactent négativement sur sa conduite et le poussent à vivre en marge de la société. Par conséquent, il choisit de porter tout son espoir et toute son affection sur sa fille, ce que Freud appelle

l'ambivalence des sentiments qui, selon lui, peuvent être déplacés d'une personne à une autre²⁸.

Dans son œuvre *Totems and Taboo*, Freud souligne la nature ambivalente des sentiments de la période primitive aux temps des peuples civilisés. Il soutient que, le sauvage, sous l'emprise de sa conscience morale peut se sentir coupable de son acte mais ce sentiment de culpabilité est naturel du fait qu'il n'a pas d'origine connue. Le névrotique lui aussi a un sentiment de culpabilité qui peut être dû au remord ou au reproche personnel ; toutefois, ce sentiment peut surtout être innée et peut affecter la personnalité même de l'individu, ce qui le pousse à fuir la réalité²⁹. Cela semble être le cas d'Almayer ; il refuse d'accepter son sort et plus tard, celui de sa fille qui désire aller faire sa vie avec un prince malais, appelé Dain. Il est si fâché qu'il préfère la voir mourir que de la laisser partir avec cet homme qu'il hait si profondément qu'il se défend de prononcer le nom, l'appelant « that » comme s'il était un objet, comme il le dit « *I prefer to strangle you with my own hands* »³⁰, après quoi il est envahi de remord, et regarde autour de lui pour voir si c'est quelqu'un d'autre qui a prononcé de telles paroles. C'est pourquoi après le départ de sa fille il est si déçu qu'il est incapable de supporter sa situation. Et pour dédramatiser la situation il s'isole de sa société, ce qui finit par provoquer sa déchéance comme le montre ce passage :

A strange fancy had take [sic] possession of Almayer's brain, distracted by this new misfortune. It seemed to him that for many years he had been falling into a deep precipice. Day after day, month after month, year after year, he had been falling, falling, falling; it was a smooth, round, black thing, and the black walls had been rushing upwards with wearisome rapidity. A great rush, the noise of which he fancied he could hear yet; and now, with an awful shock, he had reached the bottom, and behold! he was alive and whole, and Dain was dead with all his

²⁸ Sigmund Freud, *Totem and Taboo, Interprétation par la psychanalyse de la vie sociale des peuples primitifs*, First published 1912, Version numérique par Jean-Marie Trembay, 15 mars 2002, Chicoutimi, Québec, pp. 66-75.

²⁹ *ibid*, pp. 66-75.

³⁰ Joseph Conrad, *Almayer's Folly*, New York, Ed. Morton Dauwen Zabel, Hanovr House. Garden City, 1958, p. 116.

bones broken. It struck him as funny. A dead Malay; he had seen many dead Malays without any emotion; and now he felt inclined to weep, but it was over the fate of a white man he knew; a man that fell over a deep precipice and did not die. He seemed somehow to himself to be standing on one side, a little way off, looking at a certain Almayer who was in great trouble. Poor, poor fellow (pp. 99-100)!

La famille est l'un des premiers groupes humains à apprécier la personnalité de l'individu. La personnalité est un facteur important dans le maintien de l'ordre dans la famille. Mais elle peut aussi grandement contribuer à son effondrement dans certaines situations comme dans le cas d'Almayer. Si la personnalité des différents membres de la famille est bonne, elle favorise la cohésion du groupe et aide à préserver son honneur. En tout état de cause, c'est le genre de comportement que prône la plupart des cultures et c'est un tel comportement que l'on note chez Nina Almayer. Bien que ses parents ne s'entendent pas bien, elle est attentive envers chacun d'eux à défaut de les réunir et de les amener à voir les choses de la même façon. Elle fait tout son possible pour plaire à chacun d'eux. Par exemple, elle réussit à revigorer son père quand ses affaires vont très mal. Elle réussit à lui redonner espoir, ce qui lui fait comprendre qu'il n'est pas seul. De même, elle écoute tendrement les vieilles histoires que sa mère lui raconte tendrement, comme il apparaît à la page 25 « *she listened with avidity to the old woman's tales of departed glories of the Rajahs* »³¹.

Ces questions qui ont trait à la bienveillance émotionnelle de l'affection et de la sympathie que l'on ressent envers quelqu'un semblent préoccuper Conrad ; à travers elles on peut découvrir les aspirations de ses personnages à un bonheur complet, leurs attentes et les conséquences de leur attitude. Charles Darwin développe ces mêmes questions dans son œuvre *La descendance de l'homme et la sélection sexuelle* (1874), particulièrement dans le chapitre V dans lequel il traite de la question de la naissance de l'homme en mettant l'accent sur l'évolution des facultés intellectuelles et morales du temps

³¹ Joseph CONRAD, *Almayer's Folly*, op. cit. p. 25.

de l'homme primitif à la période de l'homme civilisé. Il affirme que la sélection naturelle a développé inéluctablement et primitivement chez l'homme une sympathie qui l'amène à avoir un sentiment d'affinité qui l'attire vers l'affection ou la bienveillance envers ses semblables. En d'autres termes, il ressent une similitude de sensibilité et de goûts qui crée un lien étroit de communion entre lui et les autres. Selon Darwin, la cause du développement des vertus sociales c'est l'approbation ou la sanction du de la communauté, comme il le dit :

In a word, our moral sense, or our conscience, is made up of a feeling that is in essence complex ; grounded on social instinct, encouraged and directed by our fellows' approval and well-ordered by reason.³²

Au-delà de la sphère familiale, il y a un autre domaine où la personnalité de l'individu peut aussi être appréciée, c'est celui des relations sociales. Être en bonne intelligence avec les gens est souvent très difficile pour l'individu du fait que la société humaine est formée de personnes venant d'horizons et de classes différents. Par conséquent, pour exprimer sa bienveillance aux autres l'homme doit être dans une bonne disposition mentale et adopter une attitude socialement acceptée. C'est ce qui explique pourquoi on ressent de la gêne dans notre conduite envers d'autres personnes de peur de les vexer, de les importuner ou de leur causer du tort. De toute évidence, c'est à travers cette attitude que toute notre personnalité est déterminée. Notre indifférence dans nos relations sociales révèle aussi une autre caractéristique de notre personnalité. Par exemple, si nous traitons nos semblables avec une totale indifférence nous pouvons leur causer du tort. Cependant, force est de reconnaître que dans certaines situations nous sommes incapables de contrôler nos actes dans nos relations familiales ou sociales. Et c'est ce manque de contrôle que Freud appelle l'inconscient qui, en réalité, est une force psychique active impulsive et qui résulte d'un conflit interne des désirs qui cherchent à se satisfaire eux-mêmes devant une personnalité qui tente de les

³² Charles Darwin, *La descendance de l'homme et la sélection sexuelle*, 1874, Préface par Carl Vogt, Paris, Librairie C. Reinwald, Ed. numérique Claude Ovtcharendo, 27 septembre 2008 à Chicoutimi, Québec, Canada, p. 77.

résister. Mais l'inconscient est un système indépendant qui ne peut pas devenir conscient au simple désir du sujet parce qu'il est réprimé. Peut-être, cela peut être une explication possible du comportement Almayer.

À travers l'attitude d'Almayer on peut percevoir un complexe réel de personnalité qu'il est difficile de comprendre dans la mesure où il n'a épousé pas sa femme par amour. Il l'a plutôt épousée parce qu'il était motivé par un désir qui cherchait à se satisfaire à tout prix et ce désir n'est rien d'autre que la recherche effrénée de fortune. En outre, il est mu par un sentiment élevé de fierté, de dignité le tout mélangé à l'honneur. Cette ambivalence de sentiment ne serait-elle pas la cause de la névrose dont il souffre au fur et à mesure que le roman se déroule, surtout après que sa fille l'ait quitté pour fuir avec Dain.

Freud nous informe de cette possibilité dans son œuvre *Totem and Taboo*, précisément dans le second chapitre intitulé « *Taboo and the ambivalence of feeling* », dans lequel, en suivant les liens existant entre les morts et les vivants, il a remarqué une hostilité inconsciente due au fait de la perte de l'être bien aimé. Selon Freud « *Only the neurotics still suffer from the pain caused to them by the loss of a loved one by waves of obsessive reproaches in which psychoanalysis marks of formerly affective ambivalence.* »³³

Bien évidemment, Almayer n'a pas perdu sa fille pour toujours, mais il considère leur séparation comme définitive dans la mesure où il est pris au dépourvu ; cette séparation est en réalité une chose qu'il n'a jamais prévue. Donc, tout l'amour qu'il est supposé porter à sa femme, est porté à sa fille. C'est ce que les psychanalystes, comme Freud, considèrent comme émanant des mécanismes du déplacement dont souffrent beaucoup de névrosés. En outre, Freud stipule que si on fait une analyse fondée sur le développement et l'élaboration même de la névrose, on se rend compte que le caractère qui conduit le névrotique à vivre en marge de sa communauté émane du fait qu'il tend à fuir la réalité dont il n'est pas satisfait. Alors, pour combler ce gap, il se

³³ Sigmund Freud, *op. cit.*, p. 60

réfugie dans un monde imaginaire très tentant de part les choses profitables et plaisantes qu'il semble contenir. Et ce qui explique toute sa nature marginale comme le dit Freud : « *In this real world the neurotic shuns, reigns the human society.* »³⁴

Almayer n'est pas satisfait de son sort ; il n'a jamais pu accepter dans son esprit qu'il a épousé une indigène, ce qui le pousse à ne voir en elle que la différence de couleur, de culture, de civilisation. Ce qui pose de façon aiguë la question de moralité dans l'étude de la personnalité de l'individu.

Conclusion

En conclusion, nous pouvons dire Joseph Conrad fait une étude psychologique et sociologique de la société, dans la façon de vivre des personnages, leur attitude et leurs valeurs morales. Il semble bien préoccupé par la question de la personnalité humaine et du complexe qui peut découler d'une mauvaise influence sociale. Dans *Almayer's Folly* il montre comment l'individu peut développer un complexe jusqu'à entrer en conflit ouvert avec sa communauté et finir par vivre en marge de sa société. Il insiste également sur la manière dont la famille peut impacter positivement ou négativement sur l'individu jusqu'à développer chez lui un complexe.

Reference

- BERGER, Gaston, *Caractère et Personnalité*, Paris, P.U.F, 1954.
- CONRAD, Joseph, *Almayer's Folly*, New York, Ed. Morton Dauwen Zabel, Hanover House. Garden City, 1958.
- , *An Outcast of the Island*, Oxford, Oxford University Press, 1952.
- , *Heart of Darkness*, New York, Penguin Putman Inc., 1997.
- DARWIN, Charles, *La descendance de l'homme et la sélection sexuelle*, 1874, Préface par Carl Vogt, Paris, Librairie C. Reinwald, Ed. numérique Claude Ovtcharendo, 27 septembre 2008 à Chicoutimi, Québec, Canada.
- FILLOUX, Jean Claude, *La Personnalité*, 11^e éd., Paris, P.U.F, 1986 (Coll. « Que sait-je », n° 758).

³⁴ *ibid*, p. 60

FREUD, Sigmund, *Totem and Taboo, Interprétation par la psychanalyse de la vie sociale des peuples primitifs*, First published 1912, Version numérique par Jean-Marie Trembay, 15 mars 2002, Chicoutimi, Québec.

SAID, Edward W. *Culture and Imperialism*. New York: Alfred A. Knopf Inc., 1994. 